

Les ateliers de pratique artistique et sportive

En 2022, nous confortons notre positionnement dans la lutte contre l'exclusion culturelle et sportive. C'est dans le cadre de l'insertion sociale, que s'inscrit l'accès à la pratique artistique et sportive que nous développons. Culture et Sport Solidaires 34 défend et affirme que l'accès à la pratique artistique et sportive est un levier à part entière de l'accompagnement social.

L'Association est aujourd'hui bien identifiée dans son activité destinée à la pratique. Ces ateliers s'inscrivent bien dans les projets associatifs ou d'établissements. En 2023, dix ateliers sont d'ores et déjà programmés sur l'ensemble du département.



En 2022 et ce pour la neuvième année consécutive, Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne son programme d'ateliers de pratique artistique et sportive. Ce troisième panneau de notre triptyque est reconnu par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault. En septembre de chaque année, nous envoyons un appel à projet à l'ensemble de notre réseau. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratiques des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social. Nous analysons, dans le courant du mois d'octobre, les demandes afin d'établir un programme N+1. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux en novembre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville (différents sites du département) ou de la CPAM notamment, qui nous a apporté son soutien financier en 2022 pour la conduite d'ateliers auprès de personnes handicapées. Notre engagement dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme. Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement pour l'exercice N+1.

Nous poursuivons notre engagement dans une démarche de remobilisation et d'insertion en développant des ateliers de pratique artistique auprès de ces relais sociaux et médico-sociaux. En 2022, fort de neuf années d'expérience, nous avons mis en œuvre 11 ateliers variés : publics, localisations, objectifs, disciplines artistiques. Soucieux de réaliser un bilan objectif, nous nous sommes attachés à retranscrire les retours des intervenants, des travailleurs sociaux et des participants. Nous demandons un bilan artistique, sportif et pédagogique d'une part, aux intervenants et, d'autre part, un bilan éducatif ou social aux professionnels du social.



Ateliers de pratique artistique et sportive programmés en 2022

	Ville	Structure	Pratique	Public	Intervenant
1	Montpellier	AERS / ACT L'Embellie	Danse	Adultes handicapés	Cie Anima / Laura Demangel
2	Montpellier	Gestare / PF l'atelier	Ecriture BD	Adultes handicapés	Jean-Christophe Lopez
3	Montpellier	ADOMA	Musique	Adultes - personnes âgées	MHM / Shahin Rafati
4	Montpellier	UNAPEI34 (foyer beaurevoir)	peinture	Adultes handicapés	Léokadie / Charlotte Quentin
5	Abeilhan	UN PALIER DEUX TOITS	Street Art fresque	Adultes handicapés	David Dufour
6	Montpellier	APEA	Street Art fresque	Adolescents	Bombing Colors
7	Clermont l'Hérault	Foyer de vie Camille Claudel	Slam	Adultes handicapés	Cécile Hamès
8	Lattes	Marie Caizergues / AMI	Chant/clip video	Adolescents - Jeunes adultes	MHM / Rémy Rodriguez
9	Gignac	Croix Rouge Epicerie sociale	Marche nordique	Adultes	Axel Hirt
10	Montpellier	Ecole Kurozawa	Chant/opera	Enfants	Opéra Junior
11	Montpellier	GEM LESSEPS 34	Photographie	Adultes handicapés	Kévin Cabaret

	Nombre de participants
Enfants (1 à 12 ans)	24
Adolescents (12 à 25 ans)	20
Adultes (25 à 60 ans et +)	54
Personnes handicapées	37
TOTAL pour 10 ateliers	137

Principales disciplines abordées dans les ateliers de pratique programmés depuis 2014.



Disciplines artistiques



Disciplines sportives

CHRONOLOGIE DU PROGRAMME DES ATELIERS DE PRATIQUE

SEPTEMBRE

Ouverture du programme N+1 auprès des partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs

Lancement de notre newsletter : Appel à vos propositions

OCTOBRE

Commission de sélection des ateliers de pratique N+1

Accord donné aux partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs dont la proposition a été retenue pour l'année N+1

NOVEMBRE - DECEMBRE

Rencontre entre les partenaires retenus et les intervenants au siège de CSS34 : Ingénierie et signature des conventions

Recherche de financements par CSS34 (NCV, Région, Drac, CPAM...)

DECEMBRE et JANVIER

Rédaction du bilan ateliers N-1 par CSS34

Début de la mise en oeuvre du nouveau programme d'ateliers de pratique

De FEVRIER à AOÛT

Suivi de terrain des ateliers de pratique en cours

Collecte des bilans pédagogiques artistiques et sportifs ainsi que des bilans éducatifs et sociaux

De SEPTEMBRE à DECEMBRE

Suivi de terrain des derniers ateliers de pratique programmés
Un nouveau cycle débute.



REGLEMENT DE FONCTIONNEMENT DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE ET SPORTIVE

Preamble

Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne un programme d'ateliers de pratiques artistiques et sportives. Ce troisième panneau de notre triptyque d'actions est bien identifié par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault.

En septembre nous ouvrons notre programme d'ateliers à l'ensemble de notre réseau social pour l'année N+1. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratique des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social.

Nous analysons en commission les demandes afin d'établir un programme. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux avant fin novembre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville ou de la CPAM notamment.

Notre engagement auprès d'un partenaire social (qui a réglé sa cotisation annuelle) dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme.

Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement.

Le principe général qui préside à nos ateliers est bien la mobilisation ou la remobilisation grâce à une pratique artistique ou sportive. Nous voulons mettre tout en œuvre pour que la personne est une meilleure considération d'elle-même et se (re)prenne en charge dans une démarche de « faire soi-même » tout en étant accompagnée par un professionnel.

A cet égard, en 2020, l'OMS a reconnu l'art comme bénéfique pour la santé mentale et physique.

De plus, dans ce cadre, proposer une représentation sur scène, une exposition en fin d'atelier ou bien encore penser compétition dès lors que l'on planifie un atelier sport n'est pas pour nous un objectif absolu. Cette hypothèse peut s'envisager, bien sûr, si cela a du sens dans le projet d'atelier que nous co-construisons.

Huit principes fondamentaux régissent nos choix et le cadre de nos interventions :

1. Il ne s'agit pas pour nous de concevoir un atelier relevant de l'animation sociale. Par exemple, si nous nous positionnons sur un atelier de danse en direction de la petite enfance, nous demandons une implication des familles.

2. La dimension **insertion** est au cœur de notre projet. Nous devons identifier le plus précisément possible la valeur ajoutée en termes d'insertion en repérant des critères précis d'évaluation. Dans ce sens, nous signons une convention tripartite dans laquelle est prévue la rédaction d'un **bilan éducatif ou social** émanant du service social accueillant l'atelier, d'une part, et, d'un **bilan pédagogique et artistique ou sportif** écrit par l'artiste ou l'intervenant sportif, d'autre part.
3. L'atelier de pratique doit avoir une ambition **artistique** ou sportive définie, aussi modeste soit-elle.
4. Culture et Sport Solidaires 34 se donne la possibilité d'intervenir dans le cadre d'une demande d'atelier seulement si l'objectif principal, clairement défini, est l'amélioration des facultés socio-relationnelles des publics concernés.
5. L'atelier de pratique artistique ou sportive doit être le fruit d'une co-création avec Culture et Sport Solidaires 34. Le partenaire social est à l'origine du projet et notre association l'accompagne dans la réalisation : proposition d'un intervenant, financement, ingénierie. Nous ne prenons pas financièrement en charge un atelier préexistant pour lequel il manque une source de financement. De la même manière, nous ne prenons pas en charge, au prorata, le salaire d'un(e) artiste, salarié(e) d'une structure demandant un atelier et se proposant d'y intervenir pour Culture et Sport Solidaires 34.
6. Culture et Sport Solidaires 34 n'a pas vocation première à pérenniser durablement un projet d'atelier de pratique artistique ou sportive. Notre association a pour but d'amorcer une dynamique.
7. L'association ou le service bénéficiaire d'un atelier Culture et Sport Solidaires 34 s'engage à participer financièrement à hauteur de 10 % du coût du projet : c'est pour nous une forme d'engagement mutuel, à l'exception des services des collectivités territoriales finançant déjà l'association.
8. Culture et Sport Solidaires 34 ne s'engage pas dans l'investissement lourd de matériel pour la réalisation de l'atelier (instruments de musique ou équipements sportifs par exemple).

Septembre 2020



LETTRE D'ENGAGEMENT

Je soussigné(e) :

Responsable de la structure* :

* (indiquer la qualité du signataire)

M'engage à ce que les publics soient et demeurent à l'origine et au centre de l'atelier.

M'engage à mettre tout en œuvre afin de mobiliser les publics bénéficiaires dans le cadre de l'atelier de pratique artistique, initié, accompagné et financé par Culture et Sport Solidaires 34.

M'engage à accueillir dans les meilleures conditions, l'intervenant(e) artistique proposé(e) par Culture et Sport Solidaires 34.

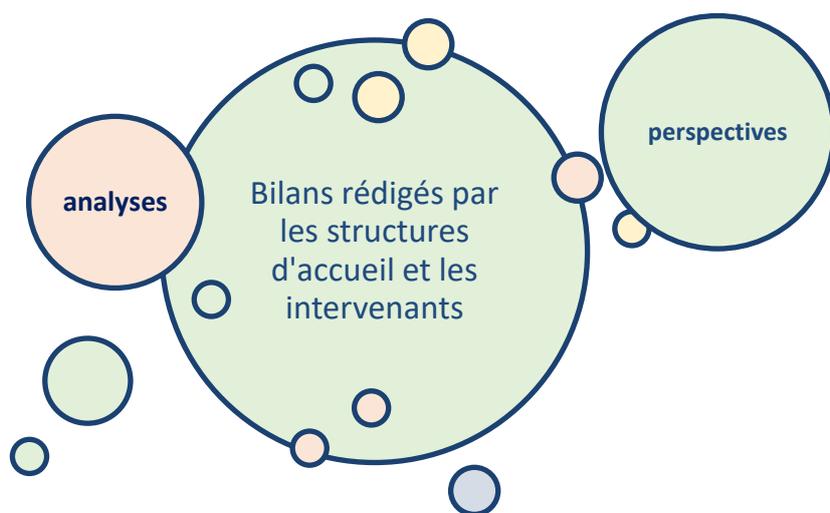
M'engage à désigner deux professionnel(le)s (ou bénévoles) référent(e)s en charge du suivi de l'atelier et des publics participants.

M'engage à permettre la réalisation de cet atelier au cours de l'année civile 2022.

Fait en deux exemplaires à

le

Signature



~ DANSE ~

Structure : AERS ACT l'Embellie
Intervenant : Cie Anima / Laura Demangel
Public : adultes handicapés
Lieu : Domaine d'O
Nombre de participants : 6
Période : octobre 2022

Bilan social et pédagogique réalisé par Béatrice Ronzon, éducatrice spécialisée et Camilla Billa, professeure APA « Projet «le corps en mouvement»

Participants : Yoann, Marie-Carmen, Aruinbat, Nina, Guadeloupe, Lavrent (2 professionnelles accompagnantes)

Les objectifs de ce projet : vivre une expérience individuelle et collective autour du corps comme média à l'expression.

Avoir accès à une pratique artistique et culturelle (une parenthèse dans leur quotidien).

En réponse à ces objectifs, Culture et Sport Solidaires 34 nous propose avec Laura Demangel de la compagnie Anima d'animer un atelier danse au domaine d'O pour nous accueillir.



*Les résidents des « appartements de coordination thérapeutique »
sur la scène de l'amphithéâtre d'O en octobre 2022.*

Le groupe de participants a beaucoup varié au cours des trois jours en fonction des rendez-vous médico-sociaux et de l'état de santé imprévisible des résidents. Il a donc fallu adapter les propositions et l'organisation de la pratique. Une vigilance particulière a été apportée à l'état de fatigue des participants nécessitant des pauses régulières. A noter également la difficulté de communication parfois rencontrée de par la diversité des langues parlées et comprises (Russe, Espagnol, Mongol, Anglais...). Néanmoins chacun a pu faire preuve d'implication et de sincérité lorsqu'il était présent.

Chaque journée a débuté par un accueil chaleureux de la part d'Emma (responsable de l'accueil des publics) du Domaine d'O autour d'une collation. Ce temps a permis à chacun de se connecter au lieu, à soi et au groupe.

Le déroulé des différentes séances nous a amené progressivement à une prise de conscience des parties de notre corps puis dans son unité ; un corps qui progressivement devient mobile et s'ouvre à l'environnement et aux autres. La diversité des supports et outils pédagogiques (visualisation, utilisation de la nature, support sonore...) ont favorisé l'expression corporelle de chacun dans le groupe.



Projet le corps en mouvement sur la scène de l'amphithéâtre d'O à l'automne 2022.

Les effets observés :

Y. qui généralement est plutôt fuyant et irrégulier dans son implication a participé les 3 jours entiers à ce stage. A différentes reprises, il a pu exprimer les bénéfiques ressentis : « depuis que je suis petit je suis en dépression et là je peux enfin me libérer ». Il nous a également demandé où il pourrait continuer à danser par la suite.

D'autres participants ont pu profiter de l'environnement et du lien fait avec la nature pour ressentir et exprimer l'énergie générée. D'autant plus pour les personnes issues de cultures où cette nature est fortement présente. Il n'y a pas eu besoin d'explication orale pour que la connexion se fasse.

Ces différentes expériences ont permis à chacun de s'ancrer et de vivre pleinement l'instant présent permettant la mise entre parenthèse des soucis et tracas quotidiens.

Des moments de danses collectives intenses nous ont permis de créer un lien différent entre résidents et professionnels ; « Tous danseurs ».

Il semble que cette expérience a été vécue de manière positive aux vues des retours faits au reste de l'équipe et résidents des ACT.

Ces 3 journées ont été très positives en termes de sensations, d'expressions et de cohésion de groupe. Le lieu était adapté avec la possibilité d'utiliser des espaces en extérieur et en intérieur. La particularité de ce public nous amène tout de même à repenser le rythme d'une telle action ; peut-être favoriser des demi-journées.

Enfin, cette expérience va nous servir de support et nous conforte pour impulser d'autres projets en lien avec la danse et la culture : assister à des représentations, participer à une sortie de résidence et proposer des ateliers d'expression corporelle.



Camille Billa et Laura Demangel auprès des résidents des ACT.

Bilan de Laura Demangel

CorresponDances Les 6,7 et 14 octobre 2022 aAu Domaine d'Ô : dans la forêt, dans une cabane, sur l'immense plateau de l'amphi d'Ô... L'objectif des CorresponDances est de proposer un parcours de découverte de la danse, avec une pratique concrète et une expérimentation sensible, nourries d'échanges au travers du prisme de ses propres pratiques. Chacun expérimente la place du danseur et celle du spectateur. Ce qui, nécessairement amène des questionnements créatifs et personnels à propos de ce que signifie la danse pour chacun – sa propre pratique, son histoire, sa culture... C'est une transmission hybride, faite de traversées sensibles et d'échanges de mots, de partage de connaissances et de ressentis. C'est l'exploration par chacun de ses capacités d'action, de perception, d'émotion et d'appropriation. Et c'est, dans tous les cas, la prise de conscience qu'un défi physique est sous-jacent dans toute danse – ce qui était crucial pour le public concerné. Parce que le dépassement est un chemin à une vraie découverte du plaisir de son propre corps en mouvement, chacun avec le corps qu'il a, à l'instant T - et son désir. Toutes les personnes qui ont participé ont témoigné d'un engagement entier, sincère et singulier. De tout leur cœur, et de tout leur corps. La communication, malgré le nombre de langues que j'ai dû utiliser (anglais, français, portugais et allemand) a été parfaite, à la fois efficace et profonde. Les retours verbaux et non verbaux, extrêmement émouvants, parfois non dépourvus d'humour. Ma démarche chorégraphique s'appuie toujours sur les sensations, intérieures. Je ne montre pas - mais je propose un chemin pour découvrir/traverser la(es) sensation(s). Malgré le fait que personne ne parlait la même langue, ça a fonctionné et les retours sur l'expérience sensorielle étaient sincères et particuliers. J'ai dansé pour eux. On a

danse ensemble, seuls ou en duo ou en groupe – et (presque) partout. De plus, l'accueil d'Emma, ses propositions et sa compréhension des enjeux ont été très précieux. De même, les deux personnes de l'association ont, elles aussi été totalement impliquées et disponibles. Une expérience remuante, dans le beau sens du terme : il y a eu des moments très forts de partage, de découverte et d'émotions.

~ BANDE DESSINEE ~

Structure : Pension de Famille L'Atelier Gestare

Intervenant : Jean-Christophe Lopez

Public : adultes handicapés

Lieu : Pension de Famille

Nombre de participants : 5

Période : deuxième trimestre 2022

Bilan pédagogique réalisé par Bernie Marie, maîtresse de maison.

L'association GESTARE a pour objet de permettre aux personnes isolées en couple ou en famille, se trouvant en situation d'exclusion ou d'errance par la perte d'emploi et de logement, d'être accueillies dans un lieu où elles seront hébergées et accompagnées en vue de leur réinsertion à toute forme de vie sociale et citoyenne.

Elle entend promouvoir la dignité de ces personnes en leur apportant un soutien psychologique et matériel, condition d'un retour progressif à l'autonomie, en entretenant entre elles un esprit d'entraide et de solidarité et en proposant des réponses adaptées à leur situation, à leurs besoins et à leurs aspirations : lieu collectif et appartement individuel.

Par l'intermédiaire des travailleurs sociaux accompagnants, elle soutient leur participation à l'élaboration et au suivi d'un projet personnel à partir de l'écoute de leur demande et dans le respect de leur droit à l'intimité et à la vie privée » ;

LA PENSION DE FAMILLE « L'ATELIER »

La pension de famille l'Atelier est une solution d'hébergement adaptée, sans impératif de sortie, et destinée aux personnes en situation de fragilité dont la situation sociale freine l'accès et le maintien dans le logement ordinaire. Les personnes ne sont pas pour autant dans le besoin d'une prise en charge au sein de la structure d'hébergement d'insertion.

Située au 283, rue de l'Agathos à Montpellier, la résidence est desservie par les transports commun et à proximité des équipements publics. La résidence est composée de 23 logements. Les résidents ont la possibilité d'utiliser un espace commun de 140 m², cuisine collective, salle de restauration, salon, atelier.

La pension de famille est un réel espace de vie.

LA VIE COLLECTIVE A LA PENSION DE FAMILLE

Nous proposons dans le cadre des activités et animations, différents ateliers. A savoir un atelier cuisine, avec la préparation d'un repas collectif toutes les semaines. Nous proposons différents projets avec des partenaires, association de quartier, intervenants artistiques, et aussi échange avec d'autres pensions de famille du réseau de la Fondation Abbé Pierre et aussi de Montpellier.

Dans le cadre de l'Atelier BD, nous avons proposé aux résidents de participer à une œuvre individuelle et collective sur la vie à la pension de famille.

Apprendre à s'exprimer à travers le dessin, et aussi à raconter une histoire, son histoire...

Au départ les personnes n'osent pas trop venir participer, en disant : « Je ne sais dessiner !!! »

Jean-Christophe les rassure, et le contact se passe super bien. Il y a au départ 10 résidents, mais 2 seront vraiment présents sur la durée de l'atelier, et quelques curieux qui sont venus participer au hasard des jours. Les participants ont trouvé cela très intéressants, Jean-Christophe : Retour d'Abdallah :

« Je voudrais apporter mon témoignage sur l'atelier BD, dirigé par Jean-Christophe et à quel j'ai participé. Tout ce que je pense dire c'est qu'au travers de ces moments d'apprentissage de l'art du dessin, coloriage etc... J'ai aimé l'ensemble du projet et tout ce que je peux dire et que c'était trop cœur, nous aurions aimé continuer l'aventure.

Voilà, merci encore

Merci Jean-Christophe

Retour de Laure

« Je pensais, à tort, que la bande dessinée était uniquement réservée aux enfants, en tout cas à l'enfance.

Je me suis aperçue avec l'atelier de Jean-Christophe qu'évidemment nous étions tous de grands enfants, et qu'il était simple et efficace d'illustrer en bande dessinée un moment de sa vie.

Avec l'aide de Jean-Christophe, j'ai pu mettre en scène un moment de ma vie en dessinant et avec quelques textes dans des bulles, alors que j'étais complètement novice. Je n'avais jamais fait de BD et grâce à l'intervention de Jean-Christophe, j'ai pu m'y initier avec une relative aisance, j'en garde un souvenir de partage, de curiosité et de création.»

Le mot de Jean-Christophe Lopez

Au bout du chemin, la pension de famille L'Atelier m'ouvre ses portes pour les premières heures de l'atelier BD. Les résidents ont découvert pour la première fois la pratique de la BD et les étapes de sa construction. Nous avons travaillé sur le thème de l'autobiographie et les résidents ont pu s'exprimer pleinement à travers ce médium qu'est la bande dessinée. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des œuvres qui ont pu accompagner cet atelier. Je remercie tout particulièrement le Département et Gestare pour m'avoir permis de vivre cette expérience avec les résidents, leur gentillesse et leur disponibilité.



Planches BD réalisées par les résidents de la pension de Famille L'atelier de l'association Gestare – encadrées et exposées en décembre 2022 au sein de la pension de Famille.

~ STREET ART ~

Structure : Un palier deux toits

Intervenant : David Dufour

Public : adultes handicapés

Lieu : Abeilhan

Nombre de participants : 5

Période : printemps 2022

Bilan médico-social par l'équipe d'un Palier deux toits

Réalisés entre le 6 avril 2022 et le 11 mai 2022 Animés par David Dufour assisté de Laurie, auxiliaire de vie et Véronique, responsable de l'habitat « Un palier, deux toits » 5 séances de 2 heures effectuées, 3 locataires sur 5 assidus. En amont des séances animées par David, le mur avait été peint en bleu, principalement par Audrey ; les locataires ayant beaucoup de difficultés à faire pénétrer la peinture à cause du support crépi, irrégulier. La phrase qu'ils ont choisie d'inscrire sur leur mur résonne de positivité : « Tout est possible sous le soleil d'un palier deux toits » L'association a monté un habitat inclusif pour 5 personnes atteintes de la maladie de Huntington, maladie neuroévolutive rare. Rompre l'isolement et stimuler par des activités physiques et cognitives toutes les capacités des personnes sont des enjeux majeurs pour ralentir les symptômes et permettre à ces personnes de stabiliser au maximum leurs états. En perte d'autonomie à différents degrés, ils ont tous des difficultés motrices et se rendent compte de ces deuils successifs qu'ils font. Ils perdent en même temps confiance en eux et en leurs capacités. Ces séances ont permis à chacun de révéler de belles surprises...

1 ère séance : 4 locataires présents : Tifanie, Delphine, Olivier et Benjamin Esquisse papier avec crayons de couleur pour écrire les mots composant la phrase choisie. Très appliqués mais peu sûrs d'eux, les 4 locataires sont très concentrés. Le résultat est valorisant, ils sont étonnants dans la justesse des traits et créatifs. Fatigués à la fin de la séance mais fiers d'eux, ils ont hâte de se confronter au mur.

2 ème séance : David plante le décor avec énergie et propose les bombes de peintures de toutes les couleurs, protections et vocabulaire : les bénéficiaires sont dans la peau de graffeurs et découvrent cet univers avec beaucoup d'enthousiasme. Parfois gênés au début par le poids de la bombe, ils ont besoin d'aide, mais ne renoncent jamais à remplir les lettres dessinées par David. Seul Olivier préfère se retirer de la scène, trop difficile pour lui, mais observe ce tableau vivant : ce sera en tant que spectateur qu'il participera aux séances suivantes Heureux de s'exprimer et faire quelque chose de beau, Tifanie, Delphine et Benjamin se répartissent les mots, choisissent les couleurs et se concentrent dans leurs gestes. David les encourage et les rassure, transforme leurs maladresses en force (coulures, tremblements etc...) et sublime leurs expressions. Ils sont ainsi fiers d'eux, valorisés et le résultat de chaque étape est une victoire. Habitat inclusif partagé.... Choisir, ne pas subir

3 ème séance : Décalée d'une semaine à cause de la météo . Benjamin et Delphine sont heureux de reprendre et sont à fond, concentrés et plus à l'aise. Tifanie n'est pas en forme, elle reste un peu en retrait, mais sait donner son avis sur les éléments de décoration à

rajouter et les couleurs à utiliser.

4 ème séance : C'est l'anniversaire de Benjamin...Il ne touche pas aux bombes...Contrarié ? ...Il ne lâchera rien, mais sera présent, spectateur. Delphine est fatiguée mais réalise seule les palmiers et dégradés à l'intérieur des mots choisis, s'applique, très concentrée, le résultat est valorisant.

5 ème séance : Benjamin et Delphine réalisent les contours, David fait la Online et rattrape les petits écarts, pour le plus grand plaisir de tous. Très heureux de cet atelier, Benjamin plaisante, Delphine remercie David, Tifanie a mal au poignet (tombée la veille) est spectatrice. Chacun signe sous un élément travaillé, ils regrettent déjà que tout soit fini.

Conclusion : La phrase choisie par les colocataires résonne aujourd'hui et illustre totalement ces séances animées par David... Gravée sur leur mur et colorée, elle est leur pleine réalisation...Et prouve qu'elle dit vrai !! Jamais mis en échec, encouragés, valorisés par David qui s'est mis à leur portée du début à la fin, ils se sont régalez à exprimer leur pensée positive, instinctive du présent. La communication sur la page facebook au fur et à mesure des séances a alimenté la curiosité des followers et suscité beaucoup de likes qui ont également servi la dynamique !



Fresque réalisée par les résidents d'Un palier deux toits au printemps 2022

Bilan pédagogique de David Dufour

Dufour David, 41 ans, je suis français, peintre décorateur depuis 2003. j'ai créé ma société en 2010. Je suis également graffeur depuis 1996.

J'aime partager mon métier et ma passion avant tout, la faire découvrir au plus grand nombre par le biais de "jam graffiti", d'ateliers (en association, mairie) ou dans le cadre de journées découvertes de cette activité artistique.

Quand "culture sport et solidaires 34" m'ont proposé à nouveau de collaborer avec eux pour un nouveau projet artistique et suites aux explications du projet ainsi que la présentation des acteurs en l'occurrence " un palier deux toits" sur Pezenas, ce projet m'a vivement intéressé.

Pour moi c'était une première avec ce public et ce handicap. En effet, ces personnes sont atteintes d'une maladie neuro évolutive. Durant le projet, j'essaie d'être le plus possible pédagogue et de m'adapter aux personnes concernées par l'atelier.

Chaque atelier et personnes sont différents. Je dois constamment m'adapter à l'approche du projet mais également avec les outils utilisés.

Le groupe s'est investi durant les cinq séances. L'enthousiasme et la motivation pour ce projet s'est construit progressivement.

Le groupe a porté ce projet du début jusqu'à la fin. Ils ont construit avec le soutien des éducateurs le thème de la fresque en choisissant, eux-mêmes, les différents éléments, les dessins ainsi que le message à faire passer " tout est possible sous le soleil d'un palier deux toits."

Le groupe n'a pas manqué de créativité et de dextérité. L'outil à manipuler en l'occurrence la bombe de peinture n'est pas simple pour des débutants.

Grace à la participation active, mon rôle a été essentiellement basé sur l'apport de conseils pour l'utilisation de la spray.

Je suis également intervenu auprès d'eux pour les aider dans la conception de leurs idées et de la mise en scène de la fresque. Je les ai aidés également lors des difficultés rencontrées. Par exemple, j'ai montré comment tenir la bombe pour avoir plus ou moins un trait plus ou moins épais.

Pour finir, j'ai constaté que cet atelier a permis une valorisation du groupe. Il a permis de mettre en avant leurs capacités à concrétiser et à finaliser un projet. En effet, le groupe s'est montré fier de ce qu'ils ont produit.

J'ai trouvé ce projet très enrichissant tant pour moi que pour le groupe. Cette peinture révèle des atouts positifs pour le groupe (créativité, confiance en soi). Cette expérience, qui reste de ce fait marquer au sein de l'établissement, pourra désormais leur rappeler leurs compétences.



L'artiste graffeur David Dufour au centre de l'image accompagne les résidents dans la maîtrise du lettrage, c'est l'essence même du graff.

~ STREET ART ~

Structure : APEA

Intervenant : Bombing Colors – Benjamin dit Twone

Public : adolescents

Lieu : L'un des murs au siège de l'APEA

Nombre de participants : 11

Projet de départ :

Dans le cadre de nos missions de protection de l'enfance, nous intervenons auprès de jeunes (0/18 ans) et de leur famille autour de problématiques très variées.

Au cours de nos interventions, nous avons pu constater l'intérêt que certains des jeunes pré- ados/ados que nous accompagnons portaient à la culture Street Art et au graff en particulier. Nous avons pensé que la mise en place d'un atelier encadré par un artiste, leur donnant la possibilité de « manipuler » et « produire » quelque chose, serait intéressante tant pour eux que pour nous.

En effet, au-delà de l'apprentissage de la technique que les jeunes pourraient acquérir dans ces temps d'ateliers, nous sommes intéressés par le temps partagé avec eux. Le contexte de petit collectif n'est pas notre contexte habituel d'intervention auprès d'eux, puisque nous intervenons principalement dans le cadre d'entretiens individuels ou familiaux au domicile.

Il est ici question de réunir un petit groupe « connecté » par un intérêt commun et qui pourrait créer ensemble avec les travailleurs sociaux.

Par ailleurs, cela pourrait ouvrir un espace d'expression incroyable pour ce public parfois en mal de mots et qu'il nous arrive à avoir du mal à approcher, dans le cadre de notre pratique quotidienne. Nous avons la possibilité d'accueillir ces ateliers au sein de l'institution et une partie du mur de l'institution pourrait servir de « toile ».

Organisation de l'atelier :

L'atelier s'est déroulé entre le mercredi 13 avril et le 27 avril à raison de 4h par session. Les sessions du 26 et 27 avril se sont déroulées 2 après-midis successives pendant les vacances scolaires. Nous avons imaginé cela comme un mini stage. Finalement, au regard de l'avancée de la fresque, nous avons choisi de diviser le groupe en 2 ce qui a permis aux jeunes d'être dans une pratique plus fine, plus précise ou de passer plus de temps en individuel avec Benjamin. Accessoirement cela a également permis aux éducatrices encadrantes d'enfin pouvoir avoir accès aux bombes et de pouvoir s'essayer au graff !

Nous n'avions pas planifié la dernière date d'atelier lors de notre réunion de préparation à CSS34, l'idée étant de se laisser l'opportunité de l'organiser au mieux en lien avec l'avancée réelle sur le terrain. Nous avons choisi de terminer avec quelques semaines de décalage.

La fresque étant finalisée, nous avons fait le choix de nous rendre aux quais du Verdanson où Benjamin a pu nous parler du monde du Graff et des graffeurs (règles...). Nous avons passé la deuxième moitié de cette après-midi à l'APEA où les jeunes ont posé leur « blase » sur le mur.

Nous avons proposé aux jeunes d'inviter leur famille à les rejoindre afin qu'ils puissent montrer ce qu'ils avaient fait. Nous avons partagé un goûter avec les jeunes et leur famille au cours de ce « vernissage ».

Déroulé de l'atelier :

En amont et tout au long du projet, nous avons pu être dans une communication facile et régulière avec l'artiste, ce qui nous a permis d'ajuster au fur et à mesure les modalités en fonction des debriefs des ateliers successifs. Cet ajustement était nécessaire puisque l'avancée de la fresque ne pouvait être évaluée que sur le terrain. Nous n'avions la maîtrise, ni du nombre de jeunes qui allaient véritablement s'engager sur la durée du projet ni sur la dynamique qui allait ressortir de ce groupe improvisé et créé pour l'occasion.

Nous avons eu un groupe fixe de 11 jeunes entre 11 et 15 ans qui ont été présents du début à la fin du projet. Celui-ci leur avait été proposé pour des raisons très diverses par leur travailleur social référent. Certains jeunes avaient un goût certain pour le graff ou le dessin, d'autres sortaient peu du domicile ou étaient en difficulté dans le lien à l'autre, le rapport à la consigne ou à l'engagement dans la durée.

Nous avons aussi en tête qu'après s'être investis dans la continuité de l'atelier, avec un cadre sécurisant pour eux, certains jeunes pourraient envisager de vivre des expériences similaires de façon autonome, en s'inscrivant dans une activité culturelle ou sportive.

Nous avons été ravis de voir que contrairement à ce que nous avons envisagé en amont, les jeunes sont restés du début à la fin du projet -avec quelques absences à la marge-et ce malgré la coupure qu'il y a pu y avoir entre les ateliers et le dernier créneau du « vernissage ». Chacun a pu participer aux différentes étapes : préparation du mur, bombes.... ainsi qu'à la réflexion sur le message à inscrire sur le mur par exemple. Petit à petit, le groupe s'est organisé avec des affinités, etc, ... Certains ont vraiment apprécié les temps en individuel avec l'artiste alors que d'autres se sentaient visiblement plus à l'aise en petit groupe de 2/3 personnes et venaient véritablement vivre ici une expérience collective.

Sans qu'il y ait véritablement de « débordements », certains jeunes avaient besoin d'être contenus plus étroitement et avaient tendance à s'éparpiller. Il était parfois nécessaire de rappeler certaines consignes (ex : on ne se vise pas avec la bombe même pour faire semblant...).

Si les moments de creux et de frustration sont inévitables, liés aussi à la réflexion sur le travail en cours ou à la nécessité d'attendre que ça sèche, ... nous pensons qu'il aurait été intéressant que chaque atelier soit peut-être présenté de façon plus « formelle » en grand groupe avec une explication par l'artiste du déroulé de l'atelier du jour.

Certains jeunes ont pu dire au début qu'ils s'ennuyaient ou se sentaient un peu perdus. Il a fallu attendre, se partager le matériel, s'organiser, etc... nous pensons que cela aurait facilité la mise en place si les consignes/cadre de l'atelier avaient été données de façon collective

au démarrage de l'atelier. Cela aurait donné un peu plus de contenance, en tout cas au début, au groupe qui était formé d'individus qui ne s'étaient jamais rencontrés.

Il est parfois nécessaire d'aller un peu chercher ces jeunes, pour les accrocher, sinon ils s'éparpillent. Ils ont besoin que le cadre soit défini précisément en amont. Les travailleurs sociaux présents, se sont ajustés pour voir quelle place ils pouvaient prendre là-dedans, parfois raccrocher les jeunes, parfois les aider sur quelque chose de plus technique, en faisant le lien avec l'artiste...

Pour autant, les jeunes ont trouvé leur place dans ce fonctionnement, ce qui s'est ressenti dans la façon dont ils ont investi chacun à leur manière, par la suite, le travail de création. Pour exemple, une jeune fille a peint (formes géométriques) seule un des poteaux du parking. Un autre poteau a été peint par un petit groupe de filles qui échangeaient sur les dessins qu'elles souhaitaient réaliser et comment, enfin un jeune a pu faire du lettrage sur un dernier poteau avec l'artiste, ce qui lui a permis de peaufiner sa technique.

Cet atelier a été très positif selon nous. Véritable espace de socialisation, ce groupe éphémère guidé par Benjamin a rendu une fresque colorée et vivante. Les jeunes étaient fiers de leur réalisation qu'ils ont pu montrer pour certains à leurs proches. Ils ont été aussi félicités au fur et à mesure de l'avancée par les salariés de l'intuition qui les voyaient au travail. C'est encore eux qui résument le mieux ce projet, puisqu'ils ont choisi comme message « la vie » qu'ils ont écrit en différentes langues sur la fresque.

Un exemple de jeune présent à l'atelier :

Nous accompagnons L. depuis un an dans le cadre d'une mesure d'IED. Le soutien éducatif mis en place vise à soutenir la famille dans un contexte de séparation peu évident et d'accompagner les parents dans la prise en charge du TDAH de L.. Ce dernier rencontre de nombreuses difficultés dans le cadre familiale et scolaire. Les questions du non-respect du cadre, de la gestion et de la compréhension des émotions ont été au cœur des échanges de notre prise en charge. Puis l'opportunité de l'atelier graff s'est présentée. Cet espace a été l'occasion de rencontrer L. dans un autre contexte et en dehors des problématiques initiales repérées. Il avait auparavant déjà participé à un atelier graff et l'avait énormément investi. Ce temps s'est avéré extrêmement positif pour lui. En effet, il a pu se poser, se montrer attentif, être accompagné dans ses interactions avec d'autres jeunes et être mis en valeur par rapport à ses capacités artistiques. Ses efforts ont pu être valorisés par les différents professionnels et signifiés à la famille favorisant ainsi l'évolution du regard que chacun pouvait avoir sur l'adolescent.

Bilan de l'artiste Twone.

Les objectifs de cet atelier était de faire une proposition artistique issue de la culture graffiti/street art par le biais du collectif d'art urbain Bombing Colors avec l'intervention de l'artiste Twone, à un groupe d'adolescents de l'APEA Montpellier. La fresque c'est réalisé sur un mur du parking de cet organisme, Le public (encadré par 2 éducatrices Camille et Lorène) a voté pour une proposition que je leur avez envoyé en amont afin de gagner du temps sur le projet. Ils ont également choisi les couleurs et l'idée d'y rajouter de la typographie sur le mot « LA VIE », l'un d'entre eux a proposé cette idée là en roumain « VIATSA », le reste du groupe a trouvé l'idée plutôt sympa et naturellement d'autre

traduction sont venu compléter le mural, en arabe, coréen, japonais, espagnol. Une partie de l'activité était de préparer le mur, scotch, bâche, et mettre un coup de rouleau (peinture primaire) sur le mur, le reste c'est fait entièrement à la bombe. Sur le dernier créneau de l'atelier, et après concertation, nous avons opté pour une immersion dans le milieu du graffiti par une balade au Verdanson et quartier des Aubes, s'en est fini d'un vernissage devant le mur avec la présence des parents afin d'échanger sur ce projet. Belle complicité et entre aide entre les jeunes, mais également des amitiés se sont formés entre eux alors qu'ils ne se connaissaient pas avant ce projet. Remerciement à Camille et Lorène, ainsi que Norbert directeur de l'APEA Celleneuve mais également à Jérémie du CSS34 qui a permis une nouvelle fois la concrétisation d'un beau projet riche en partage, initiation et couleur. C'était une belle aventure humaine.



Les premiers passages de la peinture primaire, chacun s'applique, l'atelier se met en place. Avril 2022.



*Progression dans la réalisation de la fresque au printemps 2022.
Les adolescents se sont montrés très assidus dans l'évolution de ce projet qu'ils ont eux-mêmes souhaité.*



L'ensemble des artistes réuni devant l'œuvre de street art qu'ils ont désiré, pensé et réalisé au printemps 2022. L'artiste Benjamin dit « Twone » coiffé d'une casquette est accroupi au centre de la photo.

~ SLAM ~

Structure : Foyer de vie Camille Claudel – APSH 34 Clermont l'Hérault

Intervenant : Cécile Hames

Public : adolescents

Lieu : Foyer de vie

Nombre de participants : 9

En réponse à un appel à projet de Culture et Sport Solidaires 34, nous avons eu l'opportunité de faire découvrir et d'initier quelques personnes de l'EANM Camille Claudel (APSH34) à une activité nouvelle : le SLAM. Déroulé sur 10 séances, le projet a été animé par une intervenante (artiste musicienne, compositrice/auditrice), soutenu dans l'encadrement du projet par deux professionnels éducatifs de l'externat en alternance. A travers cette expérience, les objectifs recherchés en réponse aux besoins et attentes des personnes accueillies étaient : expression de soi, créativité, mise en mots de la dynamique émotionnelle, valorisation. Les participants : Après avoir présenté le projet au grand groupe (définition, démarche, finalité) et illustré son sujet par des démonstrations et une approche interactive, Cécile recueille les impressions et propose un temps de réflexion avant une inscription définitive. Bien que beaucoup d'entre eux se soient montrés enthousiasmés et séduits, nous avons retenu un groupe de 9 personnes (7 hommes, 2 femmes). 2 personnes (un homme et une femme) se sont retirées au terme de la première séance : la mise en mots des émotions et le dévoilement de soi les ont mis en difficulté (peur d'être jugé, intolérance aux moqueries). A l'exception d'une personne qui a présenté une longue absence pour raison familiale, le groupe a montré : assiduité, respect du cadre, écoute et attention sur des durées d'environ 2 heures sans demander de pause. Une personne s'est d'emblée inscrite dans la démarche avec une autonomie exceptionnelle. Cette personne ne présente pas de déficience intellectuelle et est à l'aise avec l'écriture et les concepts. Elle a donc pu travailler avec ses propres textes et n'a eu besoin que d'une aide à la mise en voix. Une autre a également tenu à utiliser des textes personnels et a eu besoin d'un étayage particulièrement soutenu en termes d'adéquation à la démarche, authenticité de l'expression, socialisation et individuation. Les autres personnes ont présenté des difficultés d'ordre cognitif.

Un accompagnement individualisé et adapté à leur capacité de compréhension a été nécessaire afin de les aider à mettre en mots la singularité de leur présence au monde. Une vigilance particulière a été nécessaire à l'endroit d'une personne « non verbale ». Celle – ci a eu besoin d'être régulièrement stimulée pour signer sa participation vocale.

BILAN EDUCATIF DU PROJET « ENSEMBLE SLAMONS ! » La démarche : L'animatrice a tenu à structurer ses interventions en utilisant différents leviers : - la tentative permanente d'une médiatisation autour du thème du soi et de l'autre et de la dimension intersubjective de la relation humaine. - la mise en lumière sur l'omniprésence d'un langage du corps, facteur de risque d'invalidation du dire. Les exercices de conscientisation par le

travail de la colonne d'air et du souffle les a ancrés dans la réalité physique de leur propre corps. - l'exploitation de thèmes concrets (sensorialité de la vie quotidienne) aboutissant sur des articulations rythmiques et une poésie singulière. - les exercices de mise en corps (en cercle et station debout) alternés avec le travail de l'écriture (en individuel) ont permis aux participants de surmonter une certaine violence due à la rencontre des émotions et de leur désignation. - les mises en situation de déclamation en individuelle avec appuis techniques et fond musical, introduits très progressivement en fonction du degré de tolérance des personnes pour attendre son tour et éprouver l'écoute de l'autre. Les effets : Ces alternances, articulées judicieusement, ont permis, qu'au fil des séances, s'installe une ritualité rassurante et contenante en réinjectant, d'une part, de la confiance en soi et de la concentration au travail d'écriture et d'autre part, en restaurant la cohésion du groupe par le jeu du collectif.

L'hétérogénéité initiale du groupe s'est progressivement érodée, chacun ayant pu trouver chez l'autre une part de soi-même. Les participants se sont montrés de plus en plus motivés et réceptifs à la démarche. Les personnes les plus en difficulté se sont dévoilées, se sont ouvertes aux autres et à eux-mêmes. Ces personnes ont particulièrement évolué en termes de socialisation, confiance en soi, acceptation de la différence, authenticité de l'expression. Le groupe s'est montré de plus en plus engagé. Tous ont progressé vers une écoute de l'autre plus attentive et empathique. Ils ont montré de la persévérance, du courage pour certains. Ils se sont reconnus dans la découverte du fond émotionnel qui nous inscrit dans la communauté humaine. L'enregistrement final qui n'était pas une priorité en soi a validé leur travail et a contribué à compléter l'apport des réponses en adéquation avec leurs demandes et leurs besoins.

Quelques témoignages de participants : « J'ai eu beaucoup d'émotions, j'ai pleuré à la dernière séance. Cécile m'a fait du bien. Elle m'a laissé exprimer mes émotions pour que ça sorte du cœur, j'ai toujours rêvé de faire ça » « Franchement, elle m'a bien aidé, bonne expérience, je me suis amélioré, il y a eu du changement au niveau de la voix, du stress. » « C'était bien, j'ai parlé au micro devant Cécile. Je me suis bien régalé. » « J'ai été contente d'y participer, j'ai douté de moi, j'avais le trac et après, j'ai réussi. C'était une bonne expérience » « J'ai bien aimé tout de suite. Ça m'a provoqué des émotions pour mes êtres perdus L'enregistrement en Slam était super ! »

Marie-Laure André et Benjamin Fayol, Moniteurs-Educateurs Equipe Externat EANM Validé le 8 Juillet 2022, Elodie ESSEUL, Cheffe de Service EANM Espace Camille Claudel APSH 34



L'investissement des publics fut important lors de l'atelier d'écriture slam encadré par Cécile Hames et lors de la montée sur scène du 26 juillet 2022.

Le bilan de Cécile Hames

Les objectifs de cet atelier Slam, en accord avec l'équipe des éducateurs et la direction de l'ÉANM, étaient de permettre l'expression écrite et orale des participants, ou ce que l'on nomme déclamation en Slam. Un enregistrement des productions était envisageable mais pas obligatoire. L'idée commune entre l'équipe et moi-même était de rester souples et ouverts à la forme que prendrait les ateliers, en fonction de l'évolution, des demandes, et des résonances des participants. Point de vue pédagogique J'ai défini une certaine organisation interne à mes séances, que j'ai décidé de garder tout au long de l'intervention, dans la forme tout du moins. Elles s'articulaient comme suit : 1ère partie dans la salle « d'à côté » : - mise en corps avec des exercices de détente, d'auto-massages, de dynamisation - des jeux « bris de glace » et de cohésion de groupe - des exercices vocaux et de respiration 2ème partie dans la salle attribuée aux ateliers Slam : - écoute d'une œuvre - réflexion autour d'un thème - récolte des idées, travail de recherche de rimes, de sens - fixer les textes par écrit ou sur enregistrements (certains n'ont pas accès à l'écriture) - déclamer en cercle, sur de la musique.

La 1ère partie de l'atelier, derrière son aspect ludique, vise à ancrer l'individu dans son corps, et dans le groupe. Il me semble important de se rapprocher de ses sensations corporelles, de les harmoniser un minimum, pour ensuite se livrer à des exercices cognitifs, qui suscitent des émergences émotionnelles. Les exercices de mise en voix sont naturellement nécessaires pour la déclamation qui suivra. Au-delà de l'atelier, ces exercices peuvent se pratiquer au quotidien, comme routine corporelle pour prendre soin de soi, et comme routine de respiration et vocale pour améliorer sa façon de se présenter au monde, d'interagir avec les autres, de se faire comprendre au mieux en étant le plus à l'aise possible. Les jeux « bris de glace » sont utilisés en début de séance pour enclencher un mouvement collectif qui peut être freiné par le manque de confiance en soi, la peur du jugement... Ils aident à se dire et à s'intéresser aux autres, à créer une dynamique commune dans un groupe sécurisé. C'est pour moi une étape nécessaire car par la suite, écrire, déclamer ce que l'on ressent, c'est très intime, quel que soit le thème, et pouvoir le faire dans un cadre déjà rassurant et confiant, c'est un grand plus! Les jeux de cohésion de groupe peuvent déjà commencer un travail de recherche sur les émotions, les ressentis, ou le thème qui sera développé plus tard, créant ainsi un pont entre les deux parties de l'atelier.

La seconde partie de l'atelier correspond plus à l'articulation d'une séance d'atelier Slam plus classique. On a décidé d'un thème, on réfléchit d'abord ensemble, puis individuellement. Ensuite on peaufine la forme avec des recherches de rimes, de champs lexicaux, de synonymes. On répète, avec ou sans support de lecture. Puis on déclame pour et devant le groupe.

Constat : le groupe auprès duquel je suis intervenue était très hétérogène quant aux aptitudes de chacun. J'ai tâtonné un peu au début, observant ce qui fonctionnait plus ou moins bien afin d'affiner les séances suivantes. Les exercices et jeux de la 1ère partie ont été appréciés et réclamés comme une routine de début de séance. La phase de réflexion, de recherche, pouvait être plus éprouvante, plus difficile pour certains, car elle demande de la concentration, de l'attention, de la mémorisation, de l'introspection, de la confiance, de la persévérance...et tous ces aspects mêlés ne sont pas évidents à tenir. Cependant, le groupe initial a quasiment participé jusqu'au bout, et à ma grande surprise, nous faisons des séances de 2h sans pause !

Le passage par l'écrit a été un peu compliqué, car chacun.e a une aptitude différente quant à l'écriture et la lecture, et cela demandait un accompagnement quasi personnel, ce qui prenait beaucoup de temps. J'ai alors opté pour l'enregistrement des idées à l'aide du dictaphone durant les séances. Puis je les ai tapées, imprimées, et je leur ai donné pour la phase finale de l'enregistrement. Ce qui leur a beaucoup plu, où on pouvait voir les yeux briller et les corps se délier parfois, était la phase de déclamation. Ils préféraient la faire avec de la musique en fond. Nous nous mettions en cercle et chacun leur tour, ils déclamaient leur texte, avec l'utilisation d'un crayon comme micro symbolique qu'ils se faisaient passer. Le groupe était soutenant, bienveillant et jovial. Point de vue artistique Lors de la rencontre avec les résidents, j'ai donné un aperçu de ce que je proposais en atelier, avec des exemples de jeux que l'on a fait tous ensemble. Puis j'ai chanté et joué une des chansons de mon dernier album (avec du texte parlé en français, qui faisait écho au Slam proposé pour l'atelier). Au cours de la plupart des séances, je faisais écouter des œuvres d'artistes qui viennent de la scène Slam et qui ont mis leurs mots en musique (Grand Corps Malade, Gaël

Faye), d'autres avec des chansons parlées-chantées comme Ben Mazué, ou encore un pur slameur comme Élémo (Canada).

À la suite de l'écoute on faisait un tour de paroles pour commenter ce que l'on venait d'entendre. Les séances articulées ainsi proposent un véritable training d'artiste, comprenant une palette de registres que l'on doit aborder, travailler, entretenir, dans nos métiers et nos arts. Je partage et donne des outils dont je me sers moi-même, comme ceux concernant la respiration, les vocalises, les étirements, le travail d'articulation, l'ancrage, la posture, ainsi que des clés pour l'écriture (du moins pour ceux qui la maniaient suffisamment déjà, et qui écrivaient leur propres textes). Concernant les thèmes abordés, je me suis beaucoup servie des « portraits chinois », qui amènent presque invariablement et discrètement à parler de soi, à travers des thèmes anodins. Je les ai amené à fouiller leurs ressentis, leurs émotions, leur imagination, et parfois peut-être leur en ai-je trop demandé... mais j'avais à cœur de les placer au centre de leur propos, de révéler l'importance de connaître et d'exprimer qui on est, d'écouter les autres se révéler aussi, et ainsi de susciter le respect, la découverte, la connaissance de soi et des autres, l'écoute, le plaisir à dire/se dire ensemble, pour nourrir cette aptitude au-delà de l'atelier, dans la vie quotidienne et relationnelle.

L'idée d'un enregistrement est apparue assez vite de leur côté. J'ai petit à petit orienté les séances pour récolter de la matière, du texte, en vue de cet enregistrement final, mais sans qu'il soit forcément nommé, ni qu'il prenne toute la place. D'ailleurs, j'ai amené le Studio Nomade lors des 2 dernières séances seulement. La phase d'enregistrement fut un vif succès! Le groupe était engagé, stimulé, soutenant, faisant face à tout type d'émotions, et d'une efficacité surprenante! Ainsi la production réalisée, sur les instrumentaux que chacun a choisi, porte le titre de « Ma planète », et rassemble les différents thèmes abordés durant les séances : - qui je suis, ce que j'aime, et que j'ai envie de partager - ce que je n'aime pas dans ce monde, ou ce qui me fait peur, qui me met en colère, qui me rend triste ou me met en joie dans les relations d'AMITIÉ (incluant les amis, les parents, la fratrie, et plus si affinités..) - ce que je propose pour amener des solutions, pour un monde meilleur.

Nous avons pu observer, les éducateurs et moi-même, les évolutions de chacun.e au sein du groupe, qui furent pour certains assez significatives (de mon point de vue bien-sûr!). L'engagement dont ils ont fait preuve durant cette période, leur persévérance, leurs productions, et ce petit cadeau final d'enregistrement, me font dire que oui, les objectifs de départ ont été atteints !

~ CHANT ET CLIP VIDEO ~

Structure : MECS Marie Caizergues
Intervenant : MHM – Rémy Rodriguez
Public : adolescents
Lieu : Foyer de vie
Nombre de participants : 9

GENESE

L'idée du projet est née de l'intérêt des jeunes pour la musique. Les interactions sociales directes entre jeunes accompagnés dans le cadre de la protection de l'enfance sont souvent empêchées, évitées, de crainte d'une chute houleuse, un quotidien bien trop récurrent. Dans ce contexte il est assez remarquable d'observer le port d'écouteurs pour une grande majorité d'entre eux et parfois même au sein d'un collectif. Etre en société, franchir le seuil entre soi et l'autre est un acte non usuel et une manière d'éviter de réveiller ou de révéler, de profondes angoisses. L'AMI est un service d'insertion socioprofessionnelle organisé en accueil de jour lequel ouvre ses portes à des jeunes relevant de la protection de l'enfance et dont le parcours d'insertion scolaire ou professionnel est mis à rude épreuve. Ils sont accueillis ici par une équipe éducative qui promeut l'individualisation et la personnalisation des accompagnements. Toutefois, la problématique de la socialisation est récurrente et nous



Affiche du clip vidéo HLM en bord de mer.

y travaillons au travers d'ateliers collectifs de manière formelle mais aussi lors des repas partagés ensemble. Nous nous rendons compte à quel point il est complexe pour les jeunes de s'adresser à leur confrère sans la présence d'un tiers médiateur pouvant, le cas échéant, arbitrer les échanges directs. De par notre expérience, nous pouvons affirmer que le thème de la musique, des artistes tendances dans l'univers des musiques souvent urbaines est source d'un réel intérêt et concourt à l'affirmation de leur identité et de leur génération. La musique est un des thèmes principaux d'échanges entre eux et même sans la présence d'un adulte. Lors de réunions favorisant la parole et la participation des jeunes, nous leur avons demandé quel projet pourrait les animer et ils nous ont naturellement répondu « produire une chanson ».

Un jour de septembre un mail provenant de Culture et Sports Solidaires 34 a suscité l'intérêt de Faustine, éducatrice sur le service de l'AMI. Elle en parle à son collègue préféré et tout devient évident : un accompagnement par Culture et Sports Solidaires 34 pourrait soutenir le projet discuté avec les jeunes quelques semaines auparavant.

ORGANISATION

Une rencontre s'est déroulée au sein des locaux Culture et Sports Solidaires 34 afin de permettre la mise en lien des différents acteurs. Ce temps de travail nous a permis de faire connaissance avec l'équipe de CSS34 et des intervenants de l'association MHM. Nous avons exposé un projet ambitieux soit l'écriture d'une chanson, la mise en musique, l'enregistrement et la mise en vidéo sur les réseaux sociaux du web via un clip. Le partenariat s'est formalisé au travers de conventions permettant de délimiter un cadre temporel et financier ainsi que les missions de chacun des 3 acteurs du projet. Le service de l'AMI a établi et proposé un planning prévisionnel en prenant compte les différentes contraintes, vacances scolaires, indisponibilité des professionnels, l'a proposé à l'association MHM afin de l'ajuster au mieux. L'action culturelle se déroulerait alors les mercredis après-midi du mois d'avril à la fin juin 2022 et se décomposerait en plusieurs phases que sont l'écriture, la mise en musique, l'enregistrement, puis la réalisation du clip.

ENCADREMENT

L'AMI est un service de la maison d'enfants Marie Caizergues. L'association MHM met à disposition le plateau technique ainsi que les intervenants nécessaires à la réalisation de la chanson. La maison d'enfants Marie Caizergues met à disposition 2 professionnels éducatifs pour chaque séance de travail afin d'assurer l'animation du groupe et la logistique. Bien entendu, ce projet reste un projet vivant et chaque professionnel a pu se décaler de sa fonction première et donner de lui-même avec bienveillance en participant et en soutenant les autres.

DEROULEMENT

Le projet de réalisation d'une chanson, de l'écriture collective jusqu'à la diffusion du clip sur le web devait s'articuler sur 23h financées par CSS34. 3 temps distincts avec des intervenants référents au regard de leurs qualités : l'écriture collective avec Aurélia, la mise en musique et l'enregistrement avec Rémi, la réalisation d'un clip avec Gabriel. Du côté de la participation, nous avons plafonné le projet à 8 personnes maximum. Une des problématiques du public auquel est adressé cette action culturelle est la disponibilité et la pérennité de l'engagement. S'inscrire dans un projet et s'y tenir, est un acte qui peut paraître

ordinaire et qui est très fragile pour des enfants dont la scolarité a été interrompue précocement depuis souvent quelques années. Nous avons alors proposé un moment convivial au travers d'un apéro dinatoire afin que les jeunes intéressés puissent rencontrer les intervenants et poser toutes les questions qu'ils voulaient. Une meilleure appréhension du projet pourrait alors gommer quelques angoisses liées à la nouveauté et son caractère étrange. Nous avons décidé de laisser ouvert l'espace d'écriture à toute personne se rendant disponible sur la base de 8 jeunes repérés. Quiconque voulait découvrir l'atelier était alors invitée à rejoindre le groupe afin de collectivement permettre l'émergence la parole et la créativité. Au total 9 jeunes ont participé au moins une fois à l'atelier écriture et 7 ont constitué le groupe solidaire de l'atelier. Aurélia a accompagné les jeunes en proposant des méthodes d'écriture au travers de jeux pour leur permettre de sortir de leur zone de confort, un espace bien étroit. En effet, le groupe se réfugie au travers de lyrics qu'ils ont déjà pu poser sur papier et qu'ils peuvent rapper sur n'importe quel backing track (fond musical) trouvé sur YouTube. Ecrire, à plusieurs, sur un même thème, unir chaque plume à un ensemble cohérent a pu se faire avec un gros travail de réassurance des jeunes. Rémi a demandé aux jeunes de lui permettre de découvrir les sons qu'ils apprécient afin d'envisager le type de construction mélodique et d'orchestration remarquables dans l'esthétique choisie. Il a proposé un début de musique aux jeunes et a réadapté une partie de l'orchestration au fur et à mesure des remarques et au fil des propos du texte. Nous avons mis en place une pièce afin qu'il puisse installer son mini studio. Les jeunes sont passés tour à tour afin d'enregistrer leur voix. Le service de l'AMI était en plein emménagement avec des travaux qui n'ont pas facilité ce temps qui nécessite le moins de bruits parasites possibles. Eric, éducateur et guitariste, a dû réaliser ses prises de guitare de chez lui en raison d'un isolement sanitaire non désiré. Gaby nous a proposé un déroulement du clip en fonction des paroles. Nous avons déterminé et mis en commun des idées de lieux en fonction des illustrations nécessaires soient : la mer, le HLM, la fête et la convivialité. Nous avons établi une organisation quasi militaire afin de pouvoir nous assurer de la présence des jeunes, du maintien de leur motivation sur une journée complète de tournage, ... Nous avons dû envisager à minima 3 périodes de tournage distinctes. S'en est suivi des propositions de montage vidéo que l'on a peaufiné avant une projection officielle au sein des locaux de l'AMI. Un des jeunes, passionné de cinéma, avait soumis l'idée de pouvoir s'investir dans la réalisation du making of mais il n'ira pas jusqu'au bout de son projet.

EVALUATION

L'action culturelle envisagée était ambitieuse et nous sommes fiers de pouvoir partager, aujourd'hui, le clip sur une plateforme de vidéo en ligne. Nous pourrions souligner qu'il aurait été compliqué de pouvoir l'apprécier sans le dévouement et l'implication de tous les adultes engagés dans ce projet. Nous tenons à remercier chaleureusement Aurélia, Rémi, Gaby de s'être donnés, plus que de mesure, dans ce projet. Ils ont engagé beaucoup de leur temps et de leur savoir être humain pour voir le projet se réaliser. Un tel projet est à envisager également avec tout un aspect logistique invisible soit les relances téléphoniques, le réveil des plus noctambules, le transport des jeunes qu'il faut souvent aller chercher et raccompagner chez eux, le droit à l'image, la gestion des repas. Nous avons pu faire une restitution du projet lors d'une diffusion vidéo en invitant les cadres, les différents services de la maison d'enfants et les partenaires autour d'un moment convivial. Seulement 2 jeunes qui ont participé au projet étaient présents. Cette expérience a permis à certains jeunes de se rencontrer et il s'en est suivi des soirées ensemble et parfois autour d'une autre passion

que sont les jeux vidéo. Le groupe a démontré une grande solidarité notamment sur la journée de tournage à la Grande Motte. En effet, la journée commença tôt et se termina tardivement. Chaque personne a dû faire preuve de motivation, de compréhension malgré la fatigue accentuée par la chaleur et le soleil. Les principaux effets d'un tel projet prendront forme plus tard, avec le recul et la maturité de l'expérience vécue. Une trace sur le web, comme une photo mouvante d'un temps passé, une histoire et une expérience à jamais gravées



Quelques images extraites du clip vidéo disponible sur le site de www.css34.fr ou [youtube.fr](https://www.youtube.fr)

Bilan de Rémy Rodriguez.

Bilan de l'activité création d'une chanson (parole, musique, clip) AMI Marie Caizergues (12 séances, de Avril à Septembre 2022) En réponse à l'appel à projets de Culture et Sport Solidaire 34 concernant un « atelier de musique » avec les bénéficiaires des Ateliers Maturation Insertion de la Maison d'enfants Marie Caizergues (Montpellier) nous avons travaillé durant 12 séances sur l'élaboration d'une chanson et d'un clip. L'activité s'est découpée en sept étapes

1. Présentation du projet : présentation AMI / MHM partage des attentes personnelles et des compétences, partage d'expériences, mise en confiance.
2. Atelier écriture, animé par Aurélia Garcia Rios dont le but était la création collective d'une chanson. Nous avons utilisé différents outils : mise en place de jeux, brainstorming, travail

individuel, travail de groupe... afin de cheminer pour déterminer la thématique de la chanson, trouver un titre, un refrain, les couplets.

3. Puis introduction et intervention du musicien (Rémy Rodriguez) pour connaître les attentes et les goûts de chacun et aider à la composition la musique.

4. Session d'enregistrement dans le studio mobile.

5. Elaboration du scénario du clip, faire émerger des idées, repérage des lieux, des scènes, des accessoires. Rencontre avec le réalisateur (Gabriel Fradin), réajustement en fonction des contraintes.

6. Tournage du clip sur deux jours complets. Découverte des conditions de tournage et des contraintes. Ce furent deux jours d'amusement et de travail de concentration et de défoulement de découverte de soi et de ses capacités.

7. Bilan de l'activité avec les bénéficiaires.

Conclusion : sur un groupe total de 11 personnes nous avons en moyenne 6 personnes par session, certains ayant commencé l'aventure et n'ayant pas pu la terminer et d'autres nous rejoignant en cours de route. Pour beaucoup cette expérience était une première ce qui a pu générer du stress, une peur de ne pas réussir, des questionnements. Nous avons pu travailler en totale symbiose avec Éric et Faustine, éducateurs à l'AMI, et bénéficier du soutien de toute la structure. La musique enjouée et le texte rugueux sont à l'image de ces jeunes avec lesquels nous avons pu construire une relation de confiance, et faire groupe

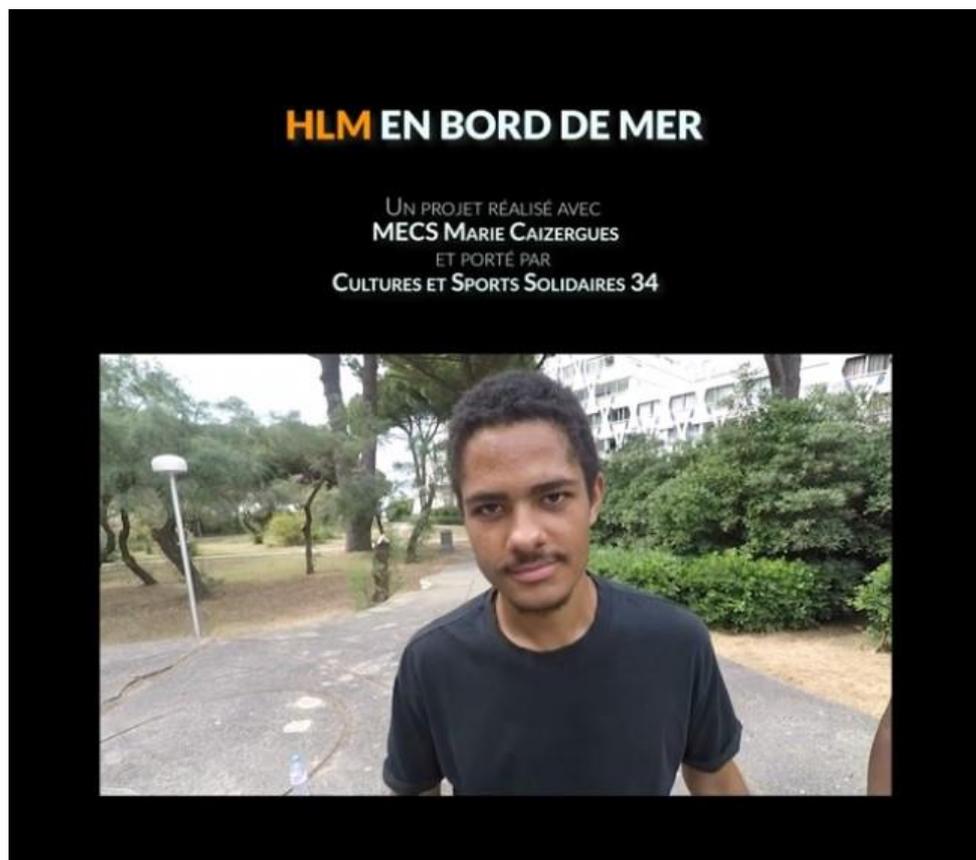


Image extraite du générique de fin du clip vidéo HLM en bord de mer.

~ CHANT - OPERA ~

Structure : Ecole Kurosawa
Intervenant : Opéra Junior
Public : Enfants de CM2
Lieu : Ecole Kurosawa – théâtre Jean Vilar
Nombre de participants : 24

PARTICIPANT.E.S

Jérôme Pillement, chef d'orchestre, directeur artistique OONM
Jérémy Chassang, directeur de Culture et Sport Solidaires 34
Fabienne Masson, administration Opéra Junior, Opéra orchestre national de Montpellier
Noëlle Thibon Gokelaere, intervenante chant Opéra junior
Richard Cibray, directeur de l'école Kurosawa
Elsa Olier, enseignante classe de CE1
Mireille Rongier, coordonnatrice REP+

HISTORIQUE DU PROJET

A l'initiative de Culture et Sport Solidaires 34, le projet « Opéra Junior » a débuté à l'école Kurosawa du réseau « Les Garrigues », en 2016-2017. Il concernait une cohorte d'élèves de 3 classes de CE2 qui ont suivi le projet durant 3 années.

Cela a permis de sensibiliser les enfants au chant, à la musique et à la danse, mais aussi d'opérer une rencontre entre les enfants du quartier des Hauts de Massane et les enfants inscrits au projet du « *petit Opéra Junior* » de la ville de Montpellier.

La première année, les élèves ont travaillé sur les œuvres de Prévert et Kosma pour leur répertoire, puis sur les œuvres d'Isabelle Aboulker, *Idriss ou la fête interrompue*, l'année suivante.

Le projet Opéra junior a ensuite évolué, suite aux bilans des 3 premières années, fonctionnant avec l'engagement d'une cohorte entière d'élèves d'un même niveau.

Il a été décidé de travailler en groupe plus restreint et avec des enseignantes encore plus engagées sur le projet.

2 classes de CE1 dédoublées ont participé au projet Opéra Junior en 2019-2020 et 2020-2021. Le travail d'apprentissage des chants, pourtant bien développé, a dû être interrompu en raison de la crise sanitaire.

Ainsi, il n'a pas été possible de finaliser le projet comme prévu.

Pour l'année scolaire 2020-2021 et pour les mêmes raisons, les séances d'apprentissages n'ont pas pu être organisées.

POUR L'ANNEE SCOLAIRE 2021-2022

Le partenariat avec l'OONM a été reconduit avec les deux classes de CE1 dédoublés (24 élèves) des deux enseignantes de l'école Kurosawa, Elsa Olier et Géraldine Caisso.

Répertoire

Le répertoire était nouveau, autour du thème de la ville de Paris avec un apprentissage de chansons françaises, des traditionnelles et d'autres plus récentes.

Noëlle Thibon Gokelaere a assuré l'apprentissage des chants et Karina Pantaléo, la partie chorégraphie et mise en scène.

Organisation

Les interventions ont été menées du mois d'octobre 2021 au mois de juin 2022, tous les mardis après-midi de 14h15 à 16h15 à la Maison pour tous Georges Brassens, où deux salles ont été réservées à l'année pour ce travail.

Un piano a été déposé et stocké à la Maison pour tous Brassens pour éviter un transport chaque mardi.

Les enseignantes ont été totalement partie prenante du projet. Elles ont accompagné les élèves dans l'apprentissage des chants, en classe pour des mémorisations et des répétitions, mais aussi durant la séance hebdomadaire à la MPT (co-enseignement, possibilité de prendre des petits groupes d'élèves.)

Découvrir le monde du spectacle

Ont été prévues des visites à l'opéra orchestre national de Montpellier (Corum / Opéra Comédie), des temps de répétition communs avec le *Petit Opéra* et la présentation de spectacles musicaux.

Restitutions

Dans le souci de rendre le projet plus concret pour les élèves, un temps de restitution intermédiaire a été prévu le 14 décembre 2021 à la Maison Pour Tous Georges Brassens.

Pour clôturer cet apprentissage musical, les élèves de l'école Kurosawa ont rejoint le chœur du *Petit opéra* pour une représentation sur une « grande scène » au Théâtre Jean Vilar le 24 juin 2022.

Répétitions prévues à partir du 21 juin.

<i>Sous le ciel de Paris</i>			
Ma	21	Répétitions 17h30-21h	J. Vilar
Me	22	Répétitions 14h30-19h	J. Vilar
Je	23	Générale 19h (17h-21h)	J. Vilar
Ve	24	Raccord 12h30 + spectacle à 14h30 Raccord 17h + spectacle à 19h	J. Vilar

Accompagnement des enseignantes

Une formation sur la direction de chœur a été proposée aux enseignantes, par l'OONM, encadrée par Vincent Recolin.

Elle s'est adressée à un groupe de 6 enseignantes de l'école Kurosawa, les deux engagées dans le projet et 4 autres intéressées par cette formation.

Cette formation a eu lieu sur les mercredis de septembre à décembre de 14h à 16h, en parallèle des répétitions du chœur du Petit Opéra : les 22 septembre, 6 octobre 20 octobre, 10 novembre, 24 novembre et 8 décembre.

Coût prévisionnel du projet à la charge de l'école : 600 € (hors prises en charge des intervenants pris sur le budget de l'Opéra)

Soutien financier très bienvenu cette année de *Culture et Sport Solidaires 34* que nous remercions vivement.

PERSPECTIVE DU PROJET POUR 2022-2023

Très beau projet qui pourrait évoluer maintenant au bout de 3-4 années d'existence.

Proposition -> Encadrement conservé au niveau des intervenants, même dynamique mais rendre ce projet « autonome » et le développer en parallèle par rapport au *Petit Opéra*.

Raisons multiples -> complexité de gestion et d'organisation concernant en particulier les répétitions avec le *Petit Opéra*.

Partition à travailler -> *Le berger de lumières* de Roger Camel.

Projet qui concernera les deux mêmes classes de CE1



Sous le ciel de Paris chanté par le chœur des enfants au théâtre Jean Vilar le 24 juin 2022

~ ART PLASTIQUE ~

Structure : Groupe d'Entraide Mutuelle Lesseps 34

Intervenant : Kevin Cabaret

Public : adultes handicapés

Lieu : GEM Lesseps 34 et extérieurs

Nombre de participants : 12

Bilan du GEM Lesseps

Nous avons sollicité Culture et Sport solidaires 34, afin de réaliser un projet d'expression artistique souhaité par les adhérents du GEM Lesseps, sur le thème de l'environnement. Le but de ce projet était de permettre aux participants de porter un regard singulier sur la qualité de cet environnement au sens large du terme, qui influe sur notre bien-être, et par conséquent, sur notre santé mentale.



Les publics élaborent leur projet artistique sur le littoral puis ébauchent les premières phases de leur œuvre. Juin et juillet 2022.

Le projet proposé par Kevin Cabaret, Les pieds dans l'eau, nous a amené à voir les Contrastes et les complémentarités entre les zones humides et les zones urbaines construites sur ces zones humides, avec l'idée de faire se côtoyer ces deux milieux.

À la première rencontre, nous avons convenu de prendre en compte la difficulté pour certains adhérents de s'inscrire dans la durée d'un projet, des absences qui pouvaient être dues à l'oubli, à l'anxiété ou à une hospitalisation. De plus, afin de regrouper les temps forts du projet, 3 ateliers étaient proposés en matinée, ce qui aurait pu être un frein à la participation des adhérents qui ont souvent un rythme décalé. Malgré ces impératifs, nous avons constaté une régularité dans la participation des adhérents tout au long des 6 séances. Sur les 12 adhérents ayant participé au projet, 5 adhérents ont été présents sur au moins 3 ateliers, 2 adhérents présents à tous les ateliers. La moyenne du nombre de participants par séance a été de 6 à 7 adhérents.

Pour les personnes qui n'étaient pas présentes sur certains ateliers, il y a eu une mise en commun des différentes productions individuelles, qui ont pu être reprises et continuées par d'autres.

Déroulement du projet

La 1^{re} et la 2^e séance étaient axées sur les textures visuelles, la 3^e et 4^e sur les formes, la 5^e et 6^e sur les couleurs.

2 sorties ont eu lieu : au Saline de Villeneuve les Maguelone, pour photographier les couleurs de la nature, et à port Ariane, pour observer les formes des bâtiments et les dessiner.

L'objectif de Kevin étant d'amener les participants à observer et percevoir différemment notre environnement, en utilisant divers moyens d'expression artistique pour déterminer des textures, des formes et des couleurs.

Kevin a vite rassuré les participants en mettant en avant, essentiellement, le processus artistique, plutôt que la technique des différents médiums.

Néanmoins, les participants ont souligné qu'ils avaient trouvé des espaces de discussion pour parler de la technique, et ont pris aussi du plaisir à discuter sur l'utilisation d'un appareil photo argentique, plutôt que le numérique, d'échange sur le rapport à la lumière, ou la façon de tenir un crayon pour dessiner.

Au fil des séances, il y a eu de nombreux temps de discussions et de réflexion collectives autour de la thématique du projet qui a suscité des débats, ou chacun a pu s'exprimer et donner son avis.

Ces préoccupations environnementales, ont fait échos auprès des adhérents qui se sont sentis concernés, jouant pleinement leur rôle de citoyen, et de participation à la vie de la cité, en émettant des idées critiques pour l'amélioration de notre cadre de vie, et ceux-là, à travers les arts plastiques. Ces échanges ont aussi favorisé une bonne dynamique de groupe et l'implication des participants tout au long du processus de création.

Les ressentis exprimés par les adhérents du GEM Lesseps, lors du dernier atelier :

Olivier, «j'aurais bien voulu venir à la séance des salines, c'est le seul regret que j'ai, c'était chouette, je n'ai pas eu l'impression d'être dans l'effort, j'ai pris du plaisir, il y avait un côté ludique».

Morgane, «je suis venu à toutes les séances, il y avait un cheminement, une progression, tout était cohérent. Il y avait un fil conducteur qui nous permettait de rester en rapport avec la séance précédente, et Kevin est super sympa».

Sarah, «je ne savais pas qu'avec les couleurs primaires on pouvait créer toutes les couleurs, presque à l'infini, j'ai participé à 3 séances au GEM, parce que la sortie aurait été un peu compliquée à organiser».

Didier, «c'était amusant de rechercher des couleurs, les nuances c'est de l'amusement, c'est intéressant et distrayant».

Une petite déception collective, les photos prises aux Salines ont été égarées par le magasin qui devait les développer, elles auraient servi de support pour définir les couleurs qui devaient être apposées sur les formes reconstituées des bâtiments que nous avons dessinés. Une solution intermédiaire a été proposée par Kevin, en utilisant à la place, des photos existantes des Salines, trouvées sur Internet.

Nous souhaitons continuer à faire vivre ce projet en l'exposant aux journées portes ouvertes du GEM Lesseps en octobre 2022, dans le cadre de la Semaine d'Information de la Santé Mentale, ou les adhérents pourront présenter sous différentes formes et supports les différentes étapes du projet.



Etapes de réalisations des œuvres au sein du GEM Lesseps.

Sollicité par «Culture et Sports Solidaires 34» pour élaborer des interventions de pratique et d'expression artistiques en collectif pour un groupe d'adhérents du GEM Lesseps à Montpellier, j'ai formulé une proposition de projet artistique qui tend à associer les spécificités et les besoins du public avec ma démarche artistique. Il s'est agi d'un projet conçu sur mesure s'est adapté et a évolué au fur et à mesure des ateliers et des rencontres. Intitulé Les pieds dans l'eau, ce projet partagé était une proposition vivante qui souhaitait impliquer à la fois l'équipe de CSS34, l'équipe du GEM Lesseps, les patients et moi afin que ce projet artistique ait du sens pour chacun.

Les pieds dans l'eau Un retour sur le projet Le projet Les pieds dans l'eau a démarré par une rencontre avec les adhérents du GEM et les travailleurs sociaux Rabia et Christophe dans le locaux du GEM qui avait comme objectifs de créer un premier lien entre tous les participants, moi inclus, et de présenter aux adhérents ma démarche artistique. Cette rencontre a été très riche en échanges notamment grâce à la bonne communication des travailleurs sociaux auprès des adhérents. Les thématiques abordées lors de cette rencontre, comme la transformation urbaine et les politiques d'aménagement du territoire et leur impact sur les espaces naturels, ont trouvé de l'écho chez les adhérents qui se sont montrés particulièrement sensibles aux questions politiques et d'écologie liées à leur lieu de vie. Le déroulement des interventions avec les adhérents du GEM a été structuré en trois temps forts.

Le premier temps fort s'est déroulée l'après-midi du 7 juin et le matin du 8 juin. Ces deux demi-journées étaient dédiées à l'étude des textures visuelles. Le 7 juin, nous nous sommes réunis au GEM et nous nous sommes familiarisés à l'utilisation d'un appareil photo analogue, de ses fonctions au montage des pellicules avant de nous diriger en voiture aux salines de Maguelone pour y prendre des photos de textures visuelles. C'est Christophe qui avait suggéré de se rendre aux salines et nous y a emmené. C'est un lieu magnifique qui s'est particulièrement bien prêté à cette étude qui consistait à repérer et à différencier les textures visuelles présentes (différents sables, différents états de l'eau, algues, champs, roseaux, coquillages, ...) pour les prendre en photo. Nous avons pris le temps d'observer chaque détail et «d'extraire» des informations visuelles, une vraie découverte pour les adhérents. Le lendemain nous avons prolongé ce travail sur l'étude des textures visuelle en dessinant des objets présents dans les locaux du GEM.

Le deuxième temps fort s'est déroulée l'après-midi du 24 juin et le matin du 25 juin. Ces deux demi-journées étaient dédiées à l'étude des formes. Le 24 juin nous nous sommes réunis au GEM et nous sommes familiarisés à l'utilisation de planches à dessin et au croquis avant de se rendre en voiture à Port Ariane à Lattes pour y dessiner in-situ des formes issues des immeubles. Véritable île urbaine artificielle et décontextualisée, typique des projets postmodernistes de la fin des années 90, les architectures d'inspirations composites qui empruntent autant à l'architecture orientale qu'à la Rome antique de Port Ariane ont surpris tous les participants. Nous nous sommes arrêtés deux fois pour y croquer toutes formes qui se trouvaient sous nos yeux (morceaux de fenêtre, poteau, corniche, morceau de toit, élément décoratif, ...). L'expérience du croquis in-situ, marquée par les formes et les couleurs très «dessinées» des immeubles de Port Ariane, a été vécue très positivement par les participants, malgré l'appréhension de certains et du «je ne sais pas

dessiner» qui s'est transformée tout au long de l'après-midi en «je vais essayer de regarder». Le lendemain nous avons décalqué quelques-unes des formes croquées la veille et ce calque est devenu notre outil pour générer de nouvelles formes par association, superposition, répétition et exclusion. Sans chercher à représenter quelque chose, nous nous sommes attachés à découvrir le plaisir de la composition de formes entre intuitions et réflexions pour créer des dessins de grands formats.

Le troisième temps fort s'est déroulée l'après-midi du 1er juillet et le matin du 2 juillet. Ces deux demi-journées étaient consacrées à la couleur. La reprise du 1er juillet ne s'est pas déroulée comme prévu : les photos prises lors du premier temps fort auraient dû être développées pour servir de base au travail sur la couleur. Malheureusement Fujifilm a fait une erreur lors de l'envoi des photos développées et même après trois semaines d'attente je ne les avais toujours pas reçus. J'ai donc ramené des photos trouvées sur internet des salines de Maguelone. Puis nous avons entamé un travail qui consistait à extraire des couleurs présentes sur ces photos en les identifiant et en les reproduisant par mélanges de couleurs à la gouache de sorte à réaliser un nuancier, un échantillonnage. Par un processus de recherche identique à celui mené précédemment sur les textures visuelles et les formes, c'était le moment d'étudier la couleur et en même temps de prendre conscience de la manière avec laquelle est construite notre regard. Le lendemain, nous avons poursuivi ce travail et appliqué les couleurs du nuancier sur les compositions de formes réalisées le 25 juin. Ce sont nos «compositions finales». Le projet Les pieds dans l'eau aura permis de faire se rencontrer les salines de Maguelone et les immeubles de Port Ariane, avec la photographie, le dessin et la peinture pour créer de nouveaux espaces de réflexion citoyennes et de cohabitation entre ces milieux au travers d'un projet artistique. La gouvernance horizontale du GEM et la posture professionnelle attentive et personnalisée des travailleurs sociaux a été un véritable atout pour le bon déroulement du projet dans une ambiance familiale et avec un cadre souple. Par ailleurs, le format du projet et ses trois temps forts est très pertinent tant du point de vue de l'implication et des capacités des participants/adhérents que de l'organisation et des déplacements. C'est une formule à refaire.



Kévin Cabaret est né en 1993 à Béziers. Il a suivi des études au Lycée Joseph Vallot à Lodève en Arts Appliqués et à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne où il a obtenu en 2014 le DNAP. Il vit à Saint-Chinian en Occitanie. Sa pratique artistique est imprégnée par le travail de la couleur qu'il considère comme un matériau, et à partir duquel il construit des récits, conduit des recherches et mène des enquêtes. Ses propositions plastiques tentent inlassablement de créer des liens sensibles et engagés entre ce qui est apparu par hasard sur un chemin et ce que nous pourrions apprendre de cette rencontre. Ses propositions plastiques mettent en perspective de simples gestes spontanés, situés et subjectifs, avec des problématiques plus larges à l'échelle de nos sociétés.

Il porte une grande importance à la perméabilité du métier de plasticien à d'autres pratiques

et questionne la place de l'artiste au sein de la société en multipliant les projets collaboratifs. Cette approche pluridisciplinaire et transversale l'a conduit à fonder l'association ETWAS en 2016 dans laquelle il est aujourd'hui plasticien-intervenant. Il a fondé en 2015 un duo d'artistes avec Kadia DABO et il mène des projets de conception graphique. Plus d'informations sur www.kevincabaret.com

~ MUSIQUE ~

Structure : Pension de famille Fermaud-Merci (Adoma)

Intervenant : Shahin Rafati

Public : adultes handicapés

Lieu : Pension de famille

Nombre de participants : 10

Bilan de Charlotte Rambier, responsable de la pension de Famille

Sensibilisation à la musique.

Constat : La musique est un Art qui touche tout le Monde. Chacun aime et/ou écoute de la musique. La musique demande de l'écoute, de la réflexion, de la concentration, du partage et amène du bien-être.

Description du projet : Un intervenant de l'Association MUSIQUE et HANDICAPS MEDITERRANEE (MHM), MHM intervient au sein de la résidence sur 10 séances de 1H30.

Ces 10 ateliers sont co-construits et financés par Culture et sport Solidaire 34 à hauteur de 90 %. Adoma prend à sa charge les 10 % restant.

Evaluation du projet :

10 séances avec une moyenne de 5 personnes par atelier.

Des moments de convivialité, de partage, avec une mobilisation régulière des résidents qui apprécient ces ateliers.

Plus agréable sur un groupe de 5 résidents maximum, qui permet de lever les gènes et faire participer chaque personne plus souvent.

L'intervenant a su s'adapter aux résidents et proposer des ateliers différents et attractifs tout au long de l'année.

A la suite des ateliers, les résidents paraissent détendus et apaisés.

La Pension de Famille est une offre alternative de logement pour des personnes en situation de grande fragilité (faible niveau de ressources, situation d'isolement ou d'exclusion lourde, situation sociale et psychologique, voire psychiatrique dégradée) c'est une modalité particulière de résidence sociale sans durée de séjour limitée. Elle se présente sous forme d'un habitat communautaire, associant la jouissance du logement privatif aux à la possibilité de bénéficier d'un lieu collectif.

Le public actuel de la Pension de famille Fermaud-Merci Adoma est composé de 20 résidents, 16 hommes et 4 femmes, isolés.

Ils ont entre 37 et 87 ans avec 65 % âgés de plus de 60 ans.

La pension compte ainsi aujourd'hui deux types d'accompagnement avec d'un côté les résidents âgés et des ateliers adaptés au vieillissement, de l'autre un public-type pension de famille cumulant des problématiques psycho-médicosociales complexes.

Atelier d'Initiation à la musique

Un « Atelier d'Initiation à la musique » a été mis en place dans le cadre d'une convention entre Culture et Sport Solidaires 34 et ADOMA et Musique et Handicaps Méditerranée (MHM).

Il s'agissait de proposer aux résidents de la Pension de famille Fermaud-Merci des ateliers de musique par la pratique et par l'écoute. Ces ateliers pouvant être pratiqués par tous les résidents âgés ou non. Ils devaient permettre de créer des liens entre les résidents et leur ouvrir les portes de la culture.

En vue d'encadrer le programme d'ateliers, Musique et Handicaps Méditerranée a délégué un intervenant en la personne de Shahin RAFATI (musicien et musicothérapeute) qui est intervenu à raison de 1h30 sur 12 ateliers (20 heures au total).

Les ateliers ont eu lieu en deux parties : du 25 mai au 15 juin tous les mercredis de 14h30 à 16h et dans un deuxième temps, du 6 octobre au 8 décembre tous les jeudis (sauf les deux derniers qui ont eu lieu les vendredis).

Les objectifs

- Consolidation des liens sociaux : La musique tend à cimenter les liens sociaux, surtout quand on fait partie d'un groupe, tel que la Pension de Famille.
- Canalisation des émotions : La musique a un effet positif sur le contrôle de soi. Elle permet de contrôler la violence ainsi que les comportements agressifs.
- Développement de la coopération : La musique est rassembleuse. Elle fait la promotion de la coopération, une compétence utile pour le travail de groupe.
- Développement personnel : La pratique musicale (particulièrement en groupe) est très bénéfique pour le développement personnel et apporte une amélioration de l'estime de soi.
- Amélioration de l'humeur : La musique console quand on est triste, porte notre joie quand on est heureux, apaise notre colère.
- Travailler la pensée créative, la motivation, la mémorisation : la musique ouvre les

portes de la conscience et optimise les fonctions cérébrales.

Descriptif des ateliers :

Chaque atelier était divisé en deux parties distinctes (sauf un qui s'est déroulé au bord du lac Salagou). Dans un premier temps le groupe était invité à participer à des jeux de production musicales. Les instruments utilisés ne nécessitaient aucun apprentissage préalable et étaient faciles à manipuler, comme des petites percussions, des lames sonores, tapis piano ou un xylophone. Quels exemples de ces jeux seront donnés plus loin.

Dans un deuxième temps, l'animateur proposait au groupe d'écouter des musiques du monde, souvent en rapport avec les instruments utilisés dans la 1ère partie. Il s'agissait alors de deviner de quel pays était originaire la musique. Une fois le pays découvert, une discussion s'ouvrait au tour de la situation géographique, démographique et économique et culturelle du pays. Ces discussions donnaient souvent lieu à des échanges très intéressants entre les participants mêlant la bonne humeur avec parfois des anecdotes quand il s'agissait de leur pays d'origine.

Quelques exemples de jeux musicaux :

Dans tous les jeux musicaux les participants sont installés en demi-cercle avec l'animateur au centre face à tous. Un des responsables de la pension participe à chaque atelier.

Voici quelques-uns de ces jeux à titre d'exemples :

- Jeu du chef d'orchestre : Chaque participant choisit un instrument et l'explore. Un des participants est désigné comme le chef d'orchestre et prend en main une petite baguette. L'animateur lui montre les différents gestes pour diriger l'orchestre que forme alors le groupe. Par exemple faire un cercle pour que tout le monde joue en même temps, lever le bras pour jouer plus fort, baisser le bras pour jouer plus doucement, mouvement diagonal pour l'arrêt du jeu etc. Il peut également désigner les participants un par un pour des solos. Le chef d'orchestre s'arrête quand il en a envie et passe la baguette à un autre participant. A la fin du jeu tout le monde a été chef d'orchestre au moins une fois.
- Jeu du solfège : Chaque participant choisit une lame sonore. Chaque lame a une note différente mais dans la même gamme, donc il ne peut pas y avoir de fausse note. L'animateur dessine sur un tableau une ligne horizontale (représentant une portée musicale) entrecoupée de 8 petites lignes verticales numérotées de 1 à 8 (représentant 8 temps). 4 participants se portent volontaires pour le jeu. L'animateur invite chaque participant à choisir une couleur et un symbole (par exemple étoile rouge, carré bleu...). Ils doivent également choisir deux numéros sur la ligne et y dessiner leur symbole (représentant les notes sur une partition). Une fois tous les symboles inscrits, l'animateur compte de 1 à 8 en boucle. Les participants regardent le tableau, tout comme une partition, et à chaque fois que les numéros sur lesquels ils ont inscrit leur symbole sont énoncés, ils jouent une fois sur leur

lame sonore. Toutes les lames étant accordées dans la même gamme, cela produit à chaque fois une mélodie agréable.

- Jeu de la Darbouka volante : Chaque participant choisie un instrument de percussion et l'explore. Parmi ces percussions se trouve une darbouka. Le règle du jeu consiste à imiter les rythmes joués par la personne qui a la darbouka. C'est l'animateur qui le prend en premier pour bien montrer le jeu aux participants. A chaque tour chaque participant donne son instrument à son voisin de gauche et récupère celui du voisin droit. De cette façon la darbouka change de main à chaque tour. Une fois que la darbouka revient dans les mains de l'animateur, il joue un rythme et invite les participants à improviser. C'est ce que l'on appelle une improvisation guidée.
- Le tapis piano : il s'agit d'un tapi en forme de piano avec des touches noires et blanches. Ce tapis est équipé d'un dispositif électronique capable de produire un sonde piano lors que l'on marche sur les touches. Après avoir expliqué le principe des touches blanche et noire d'un piano, l'animateur place deux tapis piano sur le sol et invite les participants à jouer à différents jeux tels l'imitation, l'un après l'autre etc.

Durant la sortie au lac de Salagou, en plus des deux parties déjà évoquées, l'animateur a effectué une séance de relaxation psychomusicale en jouant de la guitare, particulièrement apprécié par les résidents et l'Agent d'Accueil et de Service d'ADOMA présent.

La moyenne de la fréquentation sur l'ensemble des Ateliers est de 4 résidents. Il était souvent compliqué de motiver les résidents à participer aux ateliers mais une fois présent ils appréciaient beaucoup.

Synthèse de l'action :

Un public qui apprécie beaucoup la musique mais qui a souvent beaucoup de mal à trouver la motivation pour commencer.

A la fin de chaque atelier on pouvait clairement constater les bienfaits de celui-ci sur la thymie, les liens sociaux et sur l'estime de soi.

Une très belle et nouvelle expérience pour les résidents, très positive, ils ont apprécié l'initiation à la musique et par ce biais à la culture.

Pour la plupart entre eux des séances de musicothérapie en individuel peuvent être particulièrement bénéfiques pour l'amélioration de l'estime de soi et des fonctions exécutives.



Les rares photos ou vidéos issues des ateliers ont été prises par l'équipe d'ADOMA. Cependant il existe plusieurs extraits audios qui pourront être mis à disposition.

~ MARCHE NORDIQUE ~

Structure : Épicerie sociale de la Croix Rouge

Intervenant : Axel Hirt

Public : adultes

Lieu : Gignac

Nombre de participants : 46

Nous avons fait appel, cette année encore, à Culture et Sport Solidaires 34 afin de proposer des ateliers de pratique à la marche nordique aux personnes que nous accueillons au sein de notre épicerie sociale à Gignac. Ces ateliers ont également été proposés à des publics qui n'en bénéficient pas dans le but de développer l'interrelation entre personnes venant de classes sociales différentes. Cette action a le double objectif de favoriser le lien social entre les personnes tout en valorisant le parcours personnel de chacun. Ceci favorise, en définitive, l'insertion sociale voire professionnelle.

La Croix-Rouge française s'efforce, par ses actions, à améliorer le quotidien des personnes accompagnées et de les rendre autonomes et actrices de leur choix. Par ses 7 principes, nous œuvrons dans un esprit de solidarité, d'humanité et de neutralité. 46 personnes ont participé à l'atelier proposé entre Mars et Avril 2022. Le coach, Axel, est venu tous les lundis après-midi avec des bâtons de marche pour celles et ceux qui n'en avaient pas. Il a entamé la marche par des explications techniques de mise en place pour le groupe pour essayer d'atteindre les objectifs personnels. De notre côté, nous avons fait la publicité de l'atelier auprès des personnes accueillies au sein de l'épicerie et par l'intermédiaire d'affiches, nous avons également touché des personnes extérieures. En majorité, ce sont des femmes qui ont participé. Nous n'avons pu compter qu'un seul homme parmi elles. Chacun a pu s'intégrer avec bienveillance et entraide, le tout dans la bonne humeur, même sous la pluie. Le groupe s'est beaucoup investi et nous espérons avoir amélioré leur quotidien. Chaque séance s'est terminée par un goûter convivial très apprécié par tout le monde. Ce fut l'occasion d'échanger ses coordonnées personnelles pour garder le lien au-delà de l'activité.

GOUVERNANCE CROIX-ROUGE FRANÇAISE Unité locale Montpellier-Hérault

Les retours sont très positifs avec une demande de continuité d'action.



A PARTIR du LUNDI 7 MARS 2022

ATELIER DE MARCHE NORDIQUE

Ouvert à tous, sur inscription au 04 67 57 36 86

Organisé par



Rendez-vous le lundi 7 mars 2022 devant l'épicerie sociale de la Croix Rouge, Place de Verdun à Gignac à 13h45 pour un départ à 14 heures.



Cette initiation est un succès également de par sa diversité de générations

Le mot d'Axel Hirt

Le bilan est très satisfaisant et même prometteur.

Tout a commencé avec un très bon accueil des bénévoles de la croix rouge. Ainsi nous avons fait présentation et mis l'accent sur les différents points de sécurité à respecter (échauffement, respect des règles de vie de groupe, etc...).

Puis nous avons marché et c'est à ce moment-là, que nous avons pu voir les différentes attentes des bénéficiaires.

Les attentes sont multiples. Pour certains, c'est un moyen de rencontrer du monde et donc d'éviter le conditionnement social. Pour d'autres (majoritaire), c'est un moyen de penser à autres choses suite a différent facteurs externes (décès familial, chômage, etc...).

D'autres personnes nous ont aussi confié que c'était une pratique agréable, à la portée de tous et que c'était mieux une activité de plein air (référence hygiéniste d'une activité plus seine en extérieure qu'en intérieur mais aussi des référence é la proximité de la nature).

Cette initiation est un succès aussi de par sa diversité de génération. En effet, nous avons ici des personnes ayant une quarantaine d'années à des septuagénaires.

Toutes les séances se sont terminées par une collation offerte par la croix rouge.

Pour conclure, nous avons réussi l'objectif de réunir les gens et de développer leur réseau social à travers la marche nordique. Nous avons également permis à des personnes de reprendre une activité physique et d'obtenir une prise de conscience (la régularité nous permet de voir qu'il y a adhésion).

Un dernier mot pour remercier Culture et Sport Solidaires 34 pour son dynamisme et son organisation.
